

Le Crépuscule TOMBAIT...

C'était l'heure où l'âme se mélancolise, s'inquiète, songe à des choses mystérieuses, où des confidences vous montent aux lèvres.

— Qui, mes amis, s'exclama M. de Maubourget, je suis supérieur au-delà de tout ce que vous pouvez croire.

Je regrette les astrologues qui interrogeaient les étoiles, qui de leurs horoscopes éclairaient la route de la vie.

— J'ai été comme lui, fit à son tour lord Ashton, le jour où je donnai mon cœur.

vais souhaité, je leur ensemblais tout ce que mon portefeuille contenait de bank notes.

Alors Delphine Mirage, la belle comédienne, qui semble être descendue de quelque socle de marbre où l'adorèrent des foules extasiées.

Puis un soir, je me le rappellerai toujours, le trépid qui tres saillait sous nos mains comme quelque bête enervée par les mouches.

Elle s'arrêta un instant toute apalée, comme si des fantômes processionnaient dans les allées obscures, et reprit: "Puis, j'ai connu l'homme que fatalement je devais rencontrer, le magicien dominateur dont un simple regard vous subjuguait.

mides demoiselles de Saint-Cyr qui modulent les vers délicieux de Racine; soyez les marquises poudrées de menthe précieuse, des divines fêtes galantes; soyez les tricoteuses assoiffées de sang qui portent des ceintures de principes au bout des piques.

Et Delphine Mirage ajouta d'une voix oppressée: "A moins que d'ici là les esprits qui se défendent contre son autorité, qui ne subissent qu'à regret son contact, ne l'aient étranglé comme l'autre nuit on d'invisibles mains lui broyait la bouche, l'eussent étouffé si l'on n'avait aussitôt rallumé les lampes."

DEFINITIONS.

- L'Amitié. Tout s'achète, l'amitié seule se donne.
La Gloire. Un peu de bruit autour d'un tombeau.
La Femme. L'ouvrière inconsciente de l'humanité.
Confessionnel. Bains publics pour amés.
Le Cou. Organe bizarre donné à l'homme pour lui faire perdre la tête.
Les Yeux. Le pied à terre de l'âme.
La Plume. Notre griffe, avec laquelle tour à tour nous déchirons et faisons patte de velours.
L'Égoïste. Ecrit à l'encre le mal qu'on lui cause et au crayon le bien qu'on lui fait.
L'Expérience. Tomber, se relever et dire, si j'avais su!

A Z... les Bains, petite ville dont le nom a figuré dans les derniers mouvements administratifs.

FÉMINISME TABAGIQUE

Il est certain que l'excellent M. Decroix, le président de la Société contre l'abus du tabac en France, a dû éprouver une joie très vive à la nouvelle, encore récente, que S. M. l'impératrice Alexandra Fédorovna venait d'arriver à ses dames d'honneur.

Presque toutes les dames de l'entourage de l'impératrice fumaient. Mme de Pourtales aimait tout particulièrement les petits cigares. Mme de Rattazzi de Rute avait pris dès cette époque ce goût du tabac qu'elle a conservé.

CADAVRES EN MAREE.

Le statuaria va baisser si l'invention du docteur Marini se répand dans le monde. La Recue des Revues, qui nous développe sa découverte assure à l'humanité mourante les plus glorieux horizons.

La Légende de la dentelle.

Comme sept villes de Grèce se disputaient la gloire d'avoir vu naître Homère, plusieurs cités flamandes revendiquent l'honneur d'avoir inventé la dentelle. Aucune d'elles n'appuie sa prétention sur des titres certains; mais tout porte à croire que c'est Bruges qui, la première, cultivait cet art délicat et charmant.

Il y avait jadis, dans la ville de Bruges, une frêle et blonde jeune fille qui se nommait Serena. Sa famille était pauvre; sa mère, veuve et infirme; ses sœurs, encore enfants, ne vivaient que de son travail.

Nombreses, en effet, sont, aujourd'hui, les femmes qui fument, et il faut bien que M. Decroix en prenne son parti. Nous ne sommes pas de ceux qui applaudissent à cette mode, mais force nous est de constater que tous les efforts de la Société contre l'abus du tabac restent à peu près vains.

PROUESSES DE NAGEURS

Un original—c'est un Anglais—vient de faire le pari de traverser la Manche à la nage. M. Frantz Holmes partira de Douvres et gagnera Calais, suivi d'une barque sur laquelle se trouvera un médecin, prêt, en cas de besoin, à lui prodiguer les secours de son art.

La natation est un sport que trop de personnes malheureusement ignorent, bien qu'il soit non seulement utile à la santé, puisqu'il favorise le développement des muscles et l'extension de la poitrine, mais encore d'un précieux, d'un suprême secours en cas d'accident.

Les bons nageurs n'ignorent pas que la principale fatigue, dans la natation provient de la nécessité de relever la tête, le cou et la partie supérieure de la poitrine; c'est pourquoi, lorsqu'ils ont un long trajet à accomplir et qu'ils veulent ménager leurs forces, ils nagent tantôt sur le dos et tantôt ils font la planche.

Cette poétique légende, qui est venue jusqu'à nous, embellie par les vers du doux Virgile, est trop connue pour qu'il soit nécessaire d'y insister. On sait que pour guider son amant au milieu des flots, Héro tenait toutes les nuits un flambeau allumé au haut d'une tour de Sestos.

Les anciens considéraient la natation comme partie intégrante de l'éducation de l'enfance. Les Phéniciens et les Carthagois, notamment, passaient pour être d'habiles nageurs.

d'habiles nageurs. Héro l'otote nous a conté l'histoire du soldat Scyllius qui accomplit d'une seule traite, à la nage, le trajet des Aphlètes à Artemisium, soit un peu plus de trois lieues.

Mais venons à des époques beaucoup plus rapprochées. L'amiral Jurien de La Gravière a mentionné l'héroïque aventure d'un soldat français, Pierre Lanier, pendant le mémorable siège de la Rochelle, par le cardinal de Richelieu, et l'investissement de l'île de Ré par les Anglais.

Lord Byron, qui était pied-bot, mais qui était doué d'un esprit d'aventure et d'un courage peu ordinaire, voulut un jour renouveler la pousse de Landre.

Le capitaine Beyton—tous les grands nageurs s'intitulent capitaines—traversa, lui aussi, la Manche, de Douvres à Calais. Seulement il accomplit ce petit voyage à l'aide d'un appareil de son invention.

Ces dernières années, d'autres intrépides nageurs, désireux de détenir le record de la natation, ont essayé de suivre les traces... mouvantes de Landre, de Byron et du capitaine Webb.

Pas plus tard que l'année dernière, un jeune Suédois a accompli un joli tour de natation, en allant du Havre au phare de la Héve. Ce fut un parti qui gagna haut... la tête, étant donné que celle-ci doit rester hors de l'eau.

En somme, ces sortes de prouesses nautiques, si l'on peut dire, sont peu dangereuses pour ceux qui les accomplissent, attendu qu'ils prennent généralement la précaution de se faire accompagner par un bateau.

Les anciens considéraient la natation comme partie intégrante de l'éducation de l'enfance. Les Phéniciens et les Carthagois, notamment, passaient pour être

septembre 1803, au moment où Napoléon va, de nouveau, jouer sa vie et sa fortune dans une guerre redoutable, le ministre de Prusse à Paris peut écrire à son roi: "Maintenant les amis de l'ordre et des idées sages et modérées qui le reconnaissent l'empereur pour l'Hercule qui a traversé Phryde de la Révolution ne seraient plus effrayés de l'idée de le perdre, et croiraient même trouver le complément des bienfaits de la Providence, si la mort de Napoléon pouvait mettre le prince Joseph à sa place."

Elle se développe en deux épisodes, enchaînés l'un à l'autre, l'affaire du Consulat à vie, l'affaire de l'héritage de l'empire. Napoléon, avec son génie tout romain et dans cette conception première de règne qui le fit empereur de la République française, avait incliné vers l'adoption.

complaisance pour ses frères, qui d'ailleurs, ne lui en sarent aucun gré. Il s'imposa de choisir son héritier dans leur descendance. C'est l'héritage de droit qu'ils auraient voulu, encore que pour arriver à Joseph, elle eût dû remonter au lieu de descendre, contrairement à tous les précédents et au sens commun.

Ce fut un jeu très serré, très tendu, un moment même jusqu'à la rupture, entre Napoléon et Joseph: Napoléon voulant comblé Joseph de dignités et d'hon-

neurs, mais l'y séquestrer en quelque sorte et l'écartier aussi de la succession possible; Joseph prétendant se réserver pour le cas d'un accident — que tant de complots rendaient probable — et se dérobant par des refus obstinés. C'est un cours d'une de ces crises que, laissant échapper son secret, il écrit à son frère, qui se préparait alors à passer en Angleterre:

Vous me reprochez de sacrifier votre intérêt, l'intérêt de l'Etat, à mes habitudes et à la modération de mon caractère. Si le malheur de la France veut que vous quittiez le continent, je prends ici l'engagement d'occuper les postes les plus périlleux qu'il vous plaira de me confier. Je ferai ce que vous voudrez: membre du gouvernement, successeur désigné, rien ne m'empêchera, quoique je ne désire rien.

ce qui reste en France de patriotes et d'amis de la liberté pour me soustraire à tant de tyrannie." Un jour, sa fureur fut telle, au rapport de Lucien, qu'il prit un pistolet et tira sur le portrait en pied de Napoléon.

Toutes ces passions, toutes ces convulsions, toutes ces prétentions, toutes ces rivalités se révélaient dans les jours qui précèdent le sacré. Il s'agit de régler les préférences. C'est l'occasion inévitable où les cours les plus augustes découvrent leurs ridicules et leur petitesse.

Un jour, sa fureur fut telle, au rapport de Lucien, qu'il prit un pistolet et tira sur le portrait en pied de Napoléon.

Un jour, sa fureur fut telle, au rapport de Lucien, qu'il prit un pistolet et tira sur le portrait en pied de Napoléon.

Un jour, sa fureur fut telle, au rapport de Lucien, qu'il prit un pistolet et tira sur le portrait en pied de Napoléon.

Un jour, sa fureur fut telle, au rapport de Lucien, qu'il prit un pistolet et tira sur le portrait en pied de Napoléon.

Un jour, sa fureur fut telle, au rapport de Lucien, qu'il prit un pistolet et tira sur le portrait en pied de Napoléon.

Un jour, sa fureur fut telle, au rapport de Lucien, qu'il prit un pistolet et tira sur le portrait en pied de Napoléon.